

La mort de Lazare

Jean-René Moret*

25 Mai 2014

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	2
3	Incompréhension, confiance et reproche	3
4	Jésus dans le deuil	3
5	Résurrection et vie en Christ	3

1 Introduction

J'ai choisi comme texte pour la prédication d'aujourd'hui le texte de la mort de Lazare (Jean 11.19-37). C'est un texte assez connu, bien qu'on se centre souvent plus sur la résurrection de Lazare. Mais je vais plutôt me concentrer sur la manière dont les divers personnages, Jésus compris, réagissent à cette mort, et sur ce qu'on apprend dans ce passage sur Jésus. Et je vais vous dire pourquoi je prends plutôt cet angle.

Cela fait bientôt deux ans que je travaille pour les groupes bibliques universitaires en Suisse. Il se trouve qu'au mois de Janvier, deux de nos étudiants sont décédés, l'une après un cancer qu'elle a combattu pendant deux ans, l'autre de manière plus inattendue. Ce sont des situations difficiles, et ce n'est exactement ce à quoi on s'attend en allant travailler dans un ministère étudiant. En parlant avec plusieurs autres étudiants, je me suis rendu compte à quel point on parlait peu de la mort et peu de ce qui suivait la mort de nos jours. Tant dans l'Église que dans la société en général, on n'aime pas mentionner le sujet. On essaye de vivre en faisant semblant que la mort n'existe pas, et subitement elle frappe, à l'aveugle, et nous rappelle sa présence.

Le texte d'aujourd'hui est un texte qui a habité mes réflexions dans ce temps où il fallait être présent pour mes amis en deuil. On y voit bien la réaction face au décès et en face de Dieu, et aussi l'espérance en Christ.

Pour poser rapidement le contexte, Jésus avait pour amis Marie, Marthe et Lazare, qui étaient frère et sœurs. Les deux sœurs ont envoyé dire à Jésus que Lazare était malade, mais Jésus reste 2 jours durant au même endroit. Puis il se décide à se mettre

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

en route alors que Lazare est déjà mort. Nous commençons la lecture au moment où Jésus approche du village de la petite famille.

2 Texte

Jean 11.19-37¹

Beaucoup de Juifs étaient venus trouver Marthe et Marie pour les reconforter au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe eut entendu dire que Jésus arrivait, elle vint au-devant de lui, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus :

– Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera.

Jésus lui dit :

– Ton frère se relèvera.

– Je sais, lui répondit Marthe, qu’il se relèvera à la résurrection, au dernier jour.

Jésus lui dit :

– C’est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s’il meurt, vivra ; et quiconque vit et met sa foi en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

Elle lui dit :

– Oui, Seigneur, moi, je suis convaincue que c’est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde.

Après avoir dit cela, elle s’en alla. Puis elle appela Marie, sa sœur, et lui dit en secret :

– Le maître est arrivé, il t’appelle.

Dès qu’elle entendit cela, celle-ci se leva vite pour venir à lui ; car Jésus n’était pas encore entré dans le village ; il était encore au lieu où Marthe était venue au-devant de lui. Les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie pour la reconforter la virent se lever vite et sortir ; ils la suivirent, pensant qu’elle allait pleurer au tombeau.

Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus et qu’elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit :

– Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !

Quand Jésus la vit pleurer, et qu’il vit pleurer aussi les Juifs qui étaient venus avec elle, son esprit s’emporta et il se troubla. Il dit :

– Où l’avez-vous mis ?

– Seigneur, lui répondirent-ils, viens voir !

Jésus fondit en larmes.

Les Juifs disaient donc :

– C’était vraiment son ami !

Mais quelques-uns d’entre eux dirent :

– Lui qui a ouvert les yeux de l’aveugle, ne pouvait-il pas aussi faire en sorte que cet homme ne meure pas ?

¹*La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002

3 Incompréhension, confiance et reproche

La première réplique de Marthe représente bien notre attitude de croyant face à la mort d'un proche :

Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera.

Marthe est très convaincue que Jésus est puissant, que Jésus pouvait sauver son frère. Elle ne manque pas de foi, bien au contraire. Mais du coup, sa réaction contient aussi un reproche, ou une interrogation : pourquoi tu n'étais pas là ? Pourquoi tu n'as pas empêché cela ? Tu n'avais qu'un mot à dire, je sais que tu le pouvais, alors pourquoi tu ne l'as pas fait ?

C'est une interrogation que nous pouvons bien comprendre, et qui se pose très souvent quand nous faisons face à un décès en tant que chrétiens. Si nous n'avions pas de dieu, ou un petit dieu faible et impuissant, nous pourrions simplement dire "c'est le destin, ça arrive, c'est comme ça". Mais parce que nous avons un grand Dieu, souverain, qui peut agir, pour nous la question demeure : pourquoi n'a-t-il pas sauvé, n'a-t-il pas guéri, n'a-t-il pas évité la mort ?

Notre texte ne donne pas encore de réponse à cela, pas encore, pas directement, mais nous verrons plus tard encore une partie de réponse. Il est bon pour nous de voir que l'Écriture n'ignore pas ce problème, mais en parle et en tient compte.

4 Jésus dans le deuil

Dans le même ordre d'idée, on peut aussi considérer la réaction de Jésus lorsqu'il arrive vers le tombeau. On voit que Jésus est bouleversé. Il voit la peine de Marthe, de Marie et de tout les autres et il y est sensible. Jésus s'indigne face à la mort- La mort est et reste un scandale, et Jésus la voit aussi ainsi. Lorsqu'il arrive au tombeau, il pleure lui aussi. Jésus, le Dieu tout puissant, a aussi connu le deuil, la mort d'un ami, la séparation. Il connaît nos peine, et il y participe. Jésus sait pertinemment qu'il va ressusciter Lazare, mais cela ne l'empêche pas de ressentir l'horreur de la mort. Lorsque nous faisons face à la mort d'un proche, nous pouvons savoir que Jésus est là, qu'il comprend, qu'il a connu cela. Et si Jésus a pleuré, nous pouvons pleurer nous aussi.

Notons aussi que l'attachement de Jésus à Lazare fait à nouveau se poser la question : est-ce qu'il n'aurait pas pu y faire quelque chose ? Si il tenait tant à lui, si il pouvait ouvrir les yeux à un aveugle, ne pouvait-il pas sauver Lazare de la mort ?

5 Résurrection et vie en Christ

Mais il y a plus dans ce passage, et je veux revenir maintenant sur le dialogue entre Marthe et Jésus. Jésus dit à Marthe que Lazare va ressusciter. Marthe répond en affirmant sa foi en la résurrection finale. Beaucoup des juifs avaient déjà compris qu'à la fin des temps viendra un jour de grande résurrection, qui sera aussi le jour où Dieu fera connaître son jugement, positif ou négatif, sur chaque homme. C'était encore sujet à débat, on sait que les pharisiens croyaient à la résurrection, mais que les sadducéens, un autre parti juif, n'y croyaient pas². Marthe en tout cas y croit, et Jésus ne la contredit

²Voir Actes 23.6-8, Matthieu 22.23ss et passages parallèles.

pas, mais il va plus loin :

"C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et met sa foi en moi ne mourra jamais."

Jésus dit qu'il est lui-même la résurrection et la vie. La résurrection n'est pas seulement une espérance lointaine, elle est déjà présente en Jésus. Jésus promet la vie même si on meurt. SI nous connaissons Christ, nous avons la vie en Lui, et cette vie ne peut pas être coupée, même par la mort physique.

La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

Jean 17.3³

Dans le premier chapitre de l'épître aux Philippiens, Paul considère l'éventualité de sa mort, et dit "Christ est ma vie, et la mort m'est un gain⁴.", et il affirme sa conviction que mourir est "s'en aller et être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur⁵". Mourir, c'est être avec Christ⁶. Il faut bien relier les deux choses que Paul dit : Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Paul vit dans sa vie terrestre la communion avec Jésus-Christ, sa vie est de connaître Jésus. Parce qu'il sait que Jésus vit et ne meurt plus, il sait que sa vie véritable ne se terminera pas à sa mort. C'est parce que nous vivons aujourd'hui dans la foi au Christ que nous avons de l'espérance pour demain.

Il faut bien distinguer deux éléments. Nous attendons nous aussi la résurrection des morts au dernier jour. Jésus est ressuscité avec un corps, et nous aurons à nouveau un corps à la résurrection⁷. Mais dans l'attente de la résurrection, nous avons l'assurance de poursuivre la communion avec le Christ vivant.

Face à la mort de Lazare, Jésus répond donc à Marthe avec l'assurance que la vie véritable ne se termine pas là, que si nous le connaissons, la mort ne nous privera pas de la vie en lui. Cet un élément de réponse qui peut valoir pour nous tous. Mais cela nous pose aussi des questions : est-ce que aujourd'hui notre vie est en Jésus ? Est-ce que nous chérissons la connaissance de Dieu plus que les trésors de cette vie ?

Et puis, on peut se demander aussi si ce sont là des consolations faciles. La vie avec Christ après la mort, nous ne la voyons pas. Nous pouvons l'anticiper dans ce que nous vivons avec lui aujourd'hui, mais Jésus est tout de même assez gonflé. Comme souvent lorsque Jésus affirme des choses invérifiables, il va faire quelque chose de très concret pour confirmer son propos. Je lis la fin de notre passage :

Jean 11.38-44

Jésus, s'emportant de nouveau, vint au tombeau. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit :

Enlevez la pierre.

Marthe, la sœur du mort, lui dit :

Seigneur, il sent déjà : c'est le quatrième jour !

Jésus lui dit :

Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?

Ils enlevèrent donc la pierre. Jésus leva les yeux et dit :

³SEGOND, L. *Traduction de la Bible par Louis Segond, révisée*. Domaine public, 1910.

⁴Phil. 1.21

⁵Phil 1.23

⁶Comparer aussi Luc 23.43.

⁷Voir 1 Corinthiens 15.

Père, je te rends grâce de ce que tu m'as entendu. Quant à moi, je savais que tu m'entends toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui se tient ici, pour qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.

Après avoir dit cela, il cria :

Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge.

Jésus leur dit :

Déliiez-le, et laissez-le aller.

Pour prouver qu'il est la vie, Jésus ressuscite Lazare au vu de toute la foule venue le pleurer. Cela n'est pas seulement un bienfait pour Marie, Marthe et Lazare, mais cela atteste que Jésus a été envoyé par le Père. Ce que Jésus dit sur la vie en lui et sur le fait qu'il est la résurrection est confirmé par la résurrection visible et concrète de Lazare. Nous ne connaissons pas tous des résurrections semblables à celle de Lazare, nous ne retrouverons pas tous nos morts sur cette terre, et il nous faudra tous mourir si Christ ne reviens pas avant. Mais nous avons l'assurance que la vie en Christ se poursuit et que Jésus est véridique.

La mort reste un scandale, nous avons le droit de pleurer ceux qui nous quittent, comme Jésus l'a fait. Mais, en reprenant les mots de Paul dans l'épître aux Thessaloniens :

Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Si en effet nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même aussi ceux qui sont morts, Dieu, à cause de ce Jésus, à Jésus les réunira.

*1 Thessaloniens 4.13-14*⁸

Pleurons nos morts, mais pas comme si l'espérance avait disparu. Nous n'acceptons pas facilement que Dieu n'empêche pas ces drames, et cette tension demeurera. Mais gardons confiance dans la puissance et la bienveillance de Dieu. Ne limitons pas notre horizon à cette vie et à notre existence présente. Nous connaissons la vie en Jésus, ayons l'assurance que cette vie se poursuit. Et gardons en vue que Dieu nous ressuscitera au dernier jour, que nous retrouverons nos corps. Comme Jésus est ressuscité dans son corps, nous aussi nous ressusciterons.

Alors, vivons aujourd'hui dans la foi au Christ, conscient que la mort n'est pas la fin de tout. Allons dans la paix du Christ.

Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.
- [2] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.
- [3] SEGOND, L. *Traduction de la Bible par Louis Segond, révisée*. Domaine public, 1910.

⁸*Traduction Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988 (TOB).